

LUTRIN 1 : Le Jouet des Flots

Opération « Dahlia » 1944

Une mission d'exfiltration de résistants et d'aviateurs alliés au départ de l'Île-Tudy en février 1944 se termine en naufrage dans le Raz de Sein.

Dans la nuit du 2 au 3 février 1944, le lieutenant de vaisseau Yves Le Hénaff dont les parents possédaient une maison sur la dune à l'Île-Tudy, avait pour mission d'exfiltrer vers l'Angleterre Pierre Brossolette, Emile Bollaert et Emile Laffont du Comité français de la Libération, d'autres résistants ainsi que des aviateurs alliés. Ils prennent la mer sur la pinasse « Le Jouet des Flots » depuis la plage de l'Île-Tudy. L'ennemi est partout, la mer est démontée. Le bateau talonne dans le Raz de Sein et une voie d'eau empêche le bateau de poursuivre sa route. Les hommes réussissent à rejoindre la terre ferme et s'éparpillent. Yves Le Hénaff parvient à en évacuer quelques-uns. À son tour, Yves Le Hénaff est arrêté par la Gestapo, incarcéré à Rennes et torturé. Il meurt dans le wagon qui l'emmène plus tard au camp de concentration de Dachau.

Le but de l'opération Dahlia

Emile Bollaert, nommé Délégué général du Comité Français de Libération Nationale le 1er septembre 1943 pour remplacer Jean Moulin de ces fonctions, devait se rendre en Angleterre accompagné de Pierre Brossolette pour rencontrer le Général de Gaulle. Également en France, Emile Laffon devait établir les premières listes de commissaires de la République et de préfets. Jacques Maillet, quant à lui, devait déterminer les approvisionnements les plus urgents qui seraient nécessaires à la France après la libération du territoire national. Ces quatre personnes cherchaient à rejoindre l'Angleterre.

Mis au courant qu'il existait une possibilité de quitter la France pour l'Angleterre par voie maritime, Pierre Brossolette et Emile Bollaert quittent Paris pour Quimper.

Yves Le Hénaff (Fanfan), lieutenant de vaisseau, officier du Bureau Central de Renseignement et d'Action (BCRA), fut chargé par cet organisme, dirigé par le Colonel Passy à Londres, de la responsabilité en Bretagne de la mission Dahlia. Elle consistait en la préparation et la réalisation des départs des personnalités (telles que les quatre citées ci-dessus), d'officiers français pour l'Angleterre et de l'exfiltration d'aviateurs alliés (britanniques, canadiens, américains...) tombés en France ou ailleurs.

Dans le cadre de la mission Dahlia, plusieurs départs pour l'Angleterre furent organisés par Yves Le Hénaff et les lieutenants André Cann et Robert Vannier. Yves Le Hénaff et Robert Vannier furent parachutés à Spézet le 15 juin 1943 pour préparer ces missions.

Le Jouet des Flots

Le Jouet des Flots tient son nom d'une pinasse. En novembre 1943, Yves Le Hénaff charge James Bargain et François Guyader, responsables du « Mouvement Libération Nord » à l'Île-Tudy et du MLN de trouver un bateau. La pinasse Jouet des Flots (DZ 3 007 mais ensuite immatriculée à Concarneau CC 3 007 pour déjouer la surveillance allemande, âgée de 14 ans et longue de 14 mètres) a été achetée en janvier 1944 à Douarnenez au patron Stanislas Brelibet de Tréboul.



Photographie transmise par Alain Gourret, Pinasse Le Jouet des Flots, immatriculée à Douarnenez, <https://www.baoucozdz.fr/fr/bateaux/jouet-des-flots-dz3007>

Les passagers

- 1) Yves Le Hénaff, lieutenant de vaisseau-BCRA et responsable de l'opération Dahlia. Le 21 janvier 1943 le commandant Paul Paillole, chef du contre-espionnage français, rencontre à Alger le jeune Yves Le Hénaff, alors enseigne de vaisseau de l'aéronavale, qui souhaite rejoindre les réseaux de renseignement qui œuvrent clandestinement la France occupée. Après 4 mois de stage en Angleterre et une opération esthétique, il est parachuté dans la nuit du 14 au 15 juin 1943 dans le Finistère. Pendant huit mois, il est l'animateur d'une mission d'évasion du réseau TR dirigé par le capitaine Vellaud, et l'organisateur des liaisons maritimes avec l'Angleterre.
- 2) Pierre Brossolette, journaliste-historien et conseiller politique du Général de Gaulle. Il fut au cours de la Seconde Guerre mondiale une des principales figures de la Résistance. Ses cendres sont transférées au Panthéon le 27 mai 2015
- 3) Emile Bollaert, ancien préfet du Rhône - conseiller de De Gaulle auprès du CNR
- 4) Edmond Jouhaud, commandant
- 5) Jacques Maillet, ingénieur aéronautique
- 6) Emile Laffont, avocat, membre du CNR
- 7) Georges Tudert, capitaine et industriel
- 8) André Cann, lieutenant - adjoint d'Yves Le Hénaff
- 9) Jean-Robert Appel, lieutenant de vaisseau
- 10) Joseph Challan-Belval, ingénieur et agent de réseau
- 11) Le commandant THOMAS
- 12) Robert Vannier, aviateur canadien - lieutenant et adjoint d'Yves Le Hénaff
- 13) Joseph Le Vagueres, originaire de Quimper, décide subitement d'embarquer
- 14) Fred Krueger, aviateur anglais
- 15) Roy Grady Davidson, aviateur américain
- 16) Lee C. Gordon, aviateur américain
- 17) Ralph Hall, aviateur américain

- 18) John Graham Pilkington, aviateur américain
- 19) John Watlington, aviateur américain
- 20) Charles Houlette, aviateur belge
- 21) Bulan Khan, aviateur indien
- 22) Shah Zaman, aviateur indien

Équipage

- 23) Emile Le Bris, patron, ancien syndic des gens de mer à Tréboul et Chef FFI de Douarnenez
- 24) Régis Le Bris, fils d'Émile Le Bris
- 25) Alexandre Rival, nouveau patron fictif sur le rôle d'équipage, originaire de Trégunc
- 26) Gildas Bihan, matelot de Pont-Aven
- 27) Etienne Le Nouy, matelot de Tréboul
- 28) James Bargain, de l'Île-Tudy, adjoint d'Yves Le Hénaff
- 29) Eugènes Crates, matelot et résistant de l'Île-Tudy
- 30) André Le Marc, matelot et résistant de l'Île-Tudy
- 31) Marcel Perrin, matelot et résistant de l'Île-Tudy
- 32) Gilbert Perrin, frère de Marcel et matelot-résistant de l'Île-Tudy

Déroulement de l'opération

Le Jouet des Flots appareille de Douarnenez avec à bord l'ancien patron. Il est convenu d'une escale au Guilvinec où Stanislas Brélivet débarque. Il est censé ensuite aller charger du bois dans la rivière de l'Odet. Mais Yves le Henaff est pressé et donne l'ordre de venir directement du Guilvinec à l'Île-Tudy.

Dans la nuit du 2 au 3 février 1944, la pinasse arrive à l'Île-Tudy près de la plage du Téven et en face de la maison des parents d'Yves Le Henaff (maison surnommée « la maison carrée » car ayant à l'époque un toit plat). Le nouveau patron de la pinasse, Emile Le Bris, chef du réseau FFI de la région de Douarnenez, ne connaît pas bien les atterrages de cette plage et, par une nuit noire et par mauvais temps, il talonne sur les rochers du « Lindric », devant « Pen An Truk ».

Quatre jeunes marins-pêcheurs-résistants de l'Île-Tudy, Eugène Crates, les frères Marcel et Gilbert Perrin et André Le Marc, embarquent à dos d'homme huit fûts d'essence de 50 litres sous la surveillance de James Bargain et François Guyader pendant que Paul Le Maitre, ancien patron-pêcheur, fait le guet ainsi que d'autres résistants de l'Île-Tudy.

Louis Laudren, chauffeur de l'entreprise Le Henaff à Quimper-Penhars, convoie depuis l'usine du Paludec une **vingtaine de passagers-résistants camouflés sous une bâche vers le lieu de rendez-vous chez les parents d'Yves Le Henaff.**

La pinasse appareille vers 22h. La mer est grosse et houleuse. Le Jouet des Flots se dirige vers l'île de Sein. Le bateau doit contourner par l'ouest pour rejoindre le nord de l'île d'Ouessant où ils ont rendez-vous avec une vedette rapide de la Royal Navy qui doit les exfiltrer vers la côte sud de l'Angleterre.

Vers minuit, à l'approche de l'île de Sein, une voie d'eau se déclare au compartiment moteur. La coque fragilisée par son long séjour hivernal au Port-Rhu, les incessants paquets de mer et sans doute le talonnage de la veille devant la plage du Téven ont provoqué cette voie d'eau. Le moteur est rapidement noyé et s'arrête.

Le patron Le Bris tente avec le sauvetage du bateau avec l'aide de l'équipage, en particulier Eugène Crates qui monte en haut du mât pour hisser une voile de fortune. Pendant ce temps, les aviateurs écopent dans le compartiment moteur en s'aidant d'un bidon d'environ 10 litres.

Vers 8h, du fait du courant et du vent, la pinasse a beaucoup dérivé et se trouve à ce moment-là près de la côte de la Ponte du Raz, à l'abri des vents de nord-ouest et se dirige vers l'anse rocheuse de Feunten Aod. Alors à 15 cm au-dessus de la surface de la mer, Pierre Brossolette et Emile Bollaert jettent à la mer des dossiers compromettants. Ils arrivent à la crique de Feunten Aod, le mât est alors volontairement brisé à coup de hache et ils tanguent sur une roche qui sert de point d'appui lorsque les passagers se jettent à l'eau pour quitter la pinasse, qui coule peu de temps après. Quelques marins-pêcheurs originaires de Plogoff ont aperçu la pinasse en difficulté et viennent aider l'équipage au débarquement.

Arrestation

Sans qu'aucune raison n'ait pu l'expliquer, un passager se met à tirer en l'air des coups de feu qui mettent en alerte la *Feldgendarmarie* qui organise aussitôt des barrages, en particulier à Audierne.

Arrivés à Plogoff, Yves Le Henaff contacte depuis le café-restaurant du résistant Guillaume Le Brun et de sa fille, le chauffeur Louden pour qu'il vienne à Audierne les chercher avec le camion de l'usine. Au final, c'est le résistant Jean Bernard du réseau du CND du colonel Remy qui propose de venir à Audierne chez Raphaël Kerisit (négociant et résistant) avec sa voiture.

Pendant ce temps, d'autres passagers-résistants arrivent aussi chez Guillaume Le Brun qui les héberge jusqu'à l'arrivée des Allemands qui patrouillaient dans le coin.

Des 22 résistants du Jouet des Flots, 16 furent arrêtés et envoyés en déportation en Allemagne, en particulier vers le camp Neuengamme.

Yves Le Hénaff, Emile Bollaert, Pierre Brossolette et Jean Bernard furent arrêtés en haut de la côte de Plouhinec à la sortie d'Audierne.

Pierre Brossolette et Emile Bollaert sont d'abord envoyés à la *kommandantur* d'Audierne et ils passent ensuite une nuit à la prison de Quimper. Ils sont ensuite transférés à la prison de Rennes pendant près de six semaines et vers le 16 mars ils sont reconnus. Le 19 mars, ils sont transportés de leur cellule jusqu'à Paris et y sont interrogés sommairement. Ils y passent la nuit, enchaînés l'un à l'autre pour être interrogés et torturés de nouveau. Afin de ne pas parler sous la torture, Pierre Brossolette se jette du 5ème étage de l'hôtel Edouard VII le 22 mars. Émile Bollaert est quant à lui déporté le 15 août au camp de Buchenwald dans l'avant-dernier convoi qui partit de la France vers l'Allemagne avec environ 2200 prisonniers. Il est ensuite transféré au camp de Dora-Ellrich le 3 septembre 1944 et puis Bergen-Belsen le 5 avril 1945 jusqu'à sa libération en 1945.

Yves Le Hénaff, après un séjour à la prison de Rennes, prit le chemin de la déportation avec le convoi parti de Compiègne pour Dachau. Il meurt asphyxié comme beaucoup de ses compagnons par la production de gaz nocifs dans le wagon.

Guillaume Le Brun et sa fille firent de 5 mois de prison : un bref séjour à la prison de Saint Charles à Quimper puis à celle de Rennes au quartier « Marguerite » pour Guillaume et « Jacques Cartier » pour sa fille.

La plupart des aviateurs, livrés à eux-mêmes, purent se sauver ainsi que le commandant Jouhaud. Roy Davidson fut arrêté et puis déporté près de Francfort en Allemagne où il fut libéré en avril 1945.

Les îliens, eux, revinrent à pied ou en car. Certains furent déportés à Ellrich lors de la rafle de l'Île-Tudy du 20 juin 1944.

Une opération vouée à l'échec avant même son lancement ?

En raison d'une navigation très difficile par le mauvais temps, le risque d'être repéré, de la difficulté de la navigation dans la zone du raz de Sein, rendue encore plus difficile par le mauvais état de la pinasse et le talonnage du 2 et 3 février, l'opération Dahlia était vouée à l'échec.

Et c'est sa fin, l'histoire de cette mission d'exfiltration de résistants et d'aviateurs alliés, qui illustre parfaitement la précarité des moyens dont disposait le Comité Français de Libération Nationale pour assurer les liaisons avec la France occupée, même lorsque ces liaisons avaient une importance capitale.

Bibliographie

Joseph COIC, *L'Occupation au Pays Bigouden Sud, 6e brochure*, Edition Empreintes, 2014

Sitographie

https://www.museedelaresistanceenligne.org/musee/doc/pdf/ressource_bibliographique/12815.pdf

<https://museedelaresistanceenligne.org/media>

Podcast

Les nuits de France Culture, quand Emile Bollaert racontait son arrestation en Bretagne aux côtés du résistant Pierre Brossolette : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/quand-emile-bollaert-racontait-son-arrestation-en-bretagne-aux-cotes-du-resistant-pierre-brossolette-5495655>